



HAL
open science

La représentation de la jeunesse dans la langue et la culture russes

Irina Kor Chahine

► **To cite this version:**

Irina Kor Chahine. La représentation de la jeunesse dans la langue et la culture russes. La société russe à travers les faits de langues et les discours, Dijon : Éditions Universitaires de Dijon, pp.47-54, 2009. hal-02963693

HAL Id: hal-02963693

<https://hal.science/hal-02963693v1>

Submitted on 11 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LA REPRÉSENTATION DE LA JEUNESSE DANS LA LANGUE ET LA CULTURE RUSSES

Il n'est plus à démontrer que le facteur social est omniprésent dans la langue : il touche aussi bien les niveaux de langue que les différentes structures linguistiques. Cependant le facteur social exerce son emprise de manière sélective, car certaines unités se trouvent sous son influence, alors que d'autres sont épargnées (Крысин, 2004 : 486). Dans ce travail, je tenterai de montrer sur l'exemple de l'adjectif *molodoj* « jeune » que les domaines susceptibles de subir « la pression » sociale sont ceux qui se trouvent en pleine évolution culturelle, ce qui fait du langage « un éternel prisonnier de la nation ».

Les notions liées aux différentes périodes de la vie humaine ne sont universelles que dans la mesure où elles sont fondées sur des phénomènes biologiques. En même temps, les concepts tels que « l'enfance », « la jeunesse », « la vieillesse » ont aussi une valeur sociale, puisqu'ils sont toujours liés à un certain cadre historique, social, linguistique et culturel. Leur contenu et les connotations qu'ils impliquent sont fonction de tous ces facteurs.

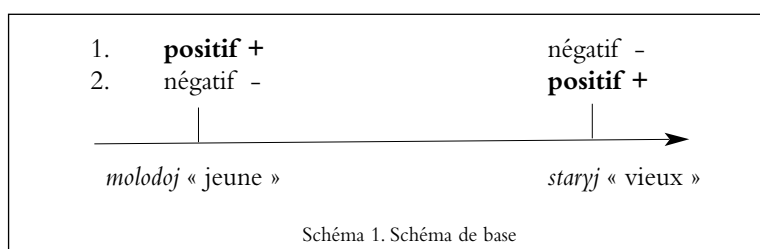
De par sa fonction sociale, la jeunesse représente un concept ambivalent, car elle s'appliquera à des réalités différentes. La jeunesse désigne, d'une part, une période de la vie humaine qui se situe entre l'adolescence et la maturité. On parlera dans ce cas de *molodost'*. D'autre part, la jeunesse va désigner une tranche d'âge de la population. Du point de vue linguistique, la jeunesse, en français comme en russe, est la seule tranche d'âge qui a un collectif pour la désigner (*molodež'*) ; il n'y a rien pour les plus âgés, ni les plus jeunes : ceci indique incontestablement que les jeunes occupent dans la société un statut privilégié.

Et effectivement, la jeunesse représente une classe sociale de toute société. Le folklore russe a laissé une image plutôt négative de la jeunesse (manque d'expérience, insouciance, arrogance, etc.). Ainsi, on trouve des mots et expressions comme *molodo-zeleno, po molodosti let, iz molodyx da rannij / molodoj da rannij ; staroe derevo celyj vek*

skripit, a molodoe lomaetsja, etc. Par contre, à l'époque soviétique, la jeunesse avait plutôt une représentation positive, et ce concept a été fortement idéologisé : dans la langue, on trouvait souvent des mots utilisés à des fins de propagande ou certaines appellations devenues courantes : *peredovaja (sovetskaja) molodež'* « la jeunesse (soviétique) progressiste », *Sojuz molodeži (komsomol)* « l'union des jeunes communistes », *molodežnyj klub* « le club des jeunes », etc. Mais qu'en est-il exactement des connotations véhiculées par le concept de jeunesse dans la société russe contemporaine, dans les années post-soviétiques ?

L'emploi de l'adjectif *molodoj* « jeune », comme d'ailleurs celui des autres adjectifs temporels comme *staryj* « vieux », *novyj* « nouveau », *pervyj* « premier », *poslednij* « dernier », est subordonné à sa représentation temporelle. Toutefois, sa sémantique semble être moins complexe que celle de *staryj* « vieux » qui se combine avec des substantifs ayant une caractéristique « aspectuelle » (Рахилина, 2000). Contrairement à ce qui se produit avec *novyj* « nouveau » qui implique une représentation cyclique¹ du temps (Арутюнова, 1998 : 704), celle-ci sera linéaire avec l'adjectif *molodoj*. Ainsi, *novoe pokolenie* « nouvelle génération » est une génération qui viendra remplacer la précédente, alors que *molodoe pokolenie* « jeune génération » renvoie à la génération existante située avant *srednee pokolenie* « génération moyenne ».

Pour illustrer les particularités conceptuelles de l'adjectif *molodoj*, prenons l'exemple d'un arbre. Celui-ci va évoluer dans le temps et changer de caractéristiques. Ainsi, *molodoj dub* « jeune chêne » se caractérisera par son élasticité mais sera de faible utilité puisqu'il sera moins épais, alors que *staryj dub* « vieux chêne », au contraire, sera plus apprécié comme matériau de construction, mais il ne sera plus élastique. Cet exemple montre bien l'ambivalence du concept de jeunesse : d'une part, d'une caractéristique positive on passe avec le temps à une caractéristique négative (cas 1), et de l'autre, le trait négatif évolue positivement (cas 2). Dans les deux cas, en évoluant, on change de polarité. On peut représenter ces deux cas dans le schéma que nous appellerons « de base » :



Cette ambivalence du concept de la jeunesse se ressentira dans ses représentations linguistiques en russe. Et les significations de l'adjectif *molodoj* vont aussi s'appuyer sur ce schéma de base. Avant tout, cela peut être illustré par des faits morphologiques.

1. Il s'agit plus exactement d'une représentation en spirale.

Ainsi, pour désigner l'âge, il existe en russe deux couples de comparatifs : *mladše* / *starše* et *molože* / *staree* « plus jeune / plus vieux ». Le premier qualifie une personne objectivement (*mladšij i staršij brat* « frère cadet et aîné »), alors que le second renvoie à son âge dit « subjectif » (cf. les dérivés *molodet'* « rajeunir » et *staret'* « vieillir »¹). Mais pour la qualification d'une personne, on n'utilise ni l'un ni l'autre de ces deux couples, car on dira plus facilement *On molože menja* « Il est plus jeune que moi », que *On mladše menja* (cf. également *on vygljadit molože svoix let* / **on vygljadit mladše svoix let* « il ne fait pas son âge »), de même on dira plutôt *On starše menja* « Il est plus âgé que moi », mais non pas *On staree menja*. La langue opère ainsi avec l'un des composants de chaque couple. On peut dire que pour qualifier une personne, on emploie un couple *molože* / *starše*.

On peut donc se demander comment on arrive à cet état des choses. Le problème se situe, en fait, au niveau pragmatique, car les connotations que contiennent certains comparatifs ne sont pas de nature égale. Ainsi, *mladše* et *staree* seront toujours connotés négativement, car, ou bien on n'a pas encore l'âge, ou bien on est trop vieux pour quelque chose. Alors que *molože* et *starše*, eux, auront des connotations positives (Арутюнова, 1998 : 703).

molože +	/	staree –
mladše –	/	starše +

Schéma 2. Connotations des comparatifs

Ainsi, le couple de comparatifs *molože* / *starše* basé sur des représentations positives sera senti comme plus « acceptable ». Nous arrivons ainsi à un modèle différent des représentations « originelles », tous les deux se situant dans un pôle positif (ce schéma n'est d'ailleurs pas unique, voir n° 4). Mais qu'en est-il des connotations dans les différentes significations de *molodoj* ?

Le dictionnaire de Ožegov donne de l'adjectif *molodoj* une définition dépourvue de toute « couverture sociale ». Celle-ci ne permet de définir que le premier groupe de cas étudiés ici : « 1. Qui n'a pas encore atteint l'âge mur ; Qui n'est pas encore vieux ; 2. Qui a commencé à grandir ou à exister récemment »². Une analyse attentive des principaux emplois de l'adjectif *molodoj* permet de les répartir en quatre groupes :

- 1) *molodoj čelovek* « jeune homme » ;
- 2) *molodaja mama* « jeune maman » ;
- 3) *On molod duxom* « il est jeune d'esprit » ;
- 4) *molodoj poët* « jeune poète ».

1. L'adjectif *molodoj1* désignera donc « une phase initiale de l'existence » que ce soit d'un être humain (*molodoj čelovek* « jeune homme »), un animal (*molodoj volk* « jeune loup ») ou un organisme vivant (*molodoj dub* « jeune chêne »), ou même un organisme inanimé en évolution (*molodaja strana* « jeune pays », *molodaja literatura* « jeune littérature », etc.).

1. Comme le remarque N. D. ARUTJUNOVA, « *mladšij* et *staršij* indiquent la place sur une pyramide sociale et familiale, *molodoj* et *staryj* – sur une ligne de la vie » (Арутюнова, 1998 : 703).

2. Не достигший зрелого возраста ; еще не старый ; 2. Недавно начавший расти, существовать.

La seule condition appliquée aux substantifs sera d'avoir des référents aptes à évoluer. C'est probablement par ce fait que l'on peut expliquer la possibilité de *molodoe vino* « jeune vin » à côté de *molodoj kon'jak* « jeune cognac » qui pourrait surprendre certains : le cognac représente un produit « fabriqué », notamment grâce au procédé de distillation, contrairement au vin qui, lui, résulte naturellement, c'est-à-dire sans intervention nécessaire de l'homme, de la fermentation du jus de raisin. Outre cette particularité sémantique des substantifs, on signalera également que *molodoj1* ne fonctionne pas avec des noms abstraits : **molodaja ideja* « jeune idée », **molodye vpečatlenija* « jeunes impressions », même si les idées ou les impressions peuvent changer dans le temps. Dans ces appellations, on retrouve l'ambivalence de *molodoj*, et l'adjectif peut aussi bien s'employer dans des contextes négatifs que positifs.

Mais lorsqu'il s'agit de comestibles, l'ambivalence du concept disparaît, car les produits que nous consommons sont appréciés surtout du point de vue de leur goût. Le schéma de base se réduira, de ce fait, à l'une des deux réalisations. Ainsi, sur l'axe « négatif – positif », on trouve des expressions comme *molodoj syr* « fromage non affiné », ou encore *molodoe vino* « vin nouveau ». Si l'on peut être réticent pour y voir une connotation négative, on ne peut, en revanche, ne pas admettre qu'en « vieillissant » et le fromage et le vin acquièrent certaines qualités, se bonifient, ce qui se ressentira d'ailleurs nettement sur leur coût. Partant, l'adjectif *molodoj1* sera opposé à *staryj* « vieux » qui, lui, prend une connotation positive. D'autre part, on a aussi des expressions comme *molodoj kartofel'* « pommes de terre nouvelles » ou *molodoj grib* « jeune champignon » qui illustrent plutôt le second axe du schéma de base où c'est l'adjectif *molodoj* qui sera conçu comme positif, alors que *staryj kartofel'* « vieilles pommes de terre » ou *staryj grib* « vieux champignon » seront plutôt négatifs puisque les aliments qu'ils désignent ne sont pas très appréciés en cuisine.

Certaines de ces appellations ont même tendance à se figer : cf. *molodoj čelovek* « jeune homme », *molodoj kartofel'* « pommes de terre nouvelles ». Le figement du premier syntagme se manifeste en particulier dans le fait qu'en tant que terme d'adresse il peut être employé pour interpeller un homme qui n'est plus spécialement jeune. Il sera alors ressenti comme plus normal que *mužčina*, à la limite du vulgaire dans cette même fonction.

2. L'adjectif *molodoj2* prend le sens de « précoce », « qui est arrivé tôt » quand il s'agit de désigner des rôles familiaux. Ainsi, on parle de *molodaja mama* « jeune maman », si le fait d'être mère s'est produit assez tôt. Avec cette signification, l'adjectif *molodoj2* ne sera plus opposé à *staryj* « vieux », et ne s'emploiera pas en fonction attributive (*ego mama – molodaja* « sa maman est jeune (objectivement) »). Ainsi observe-t-on une dissymétrie entre *molodaja mama* « jeune maman », *molodaja babuška* « jeune grand-mère », *molodye roditeli* « jeunes parents », etc., et *staraja mama* « vieille maman », *staraja babuška* « vieille grand-mère », *starye roditeli* « vieux parents » qui vont insister non pas sur le fait d'avoir des enfants ou petits-enfants plus tardivement, mais uniquement sur l'âge avancé des parents et des grands-parents.

1. Plus exactement, pas forcément négatif, mais « moins bien – bien ».

Avec cette idée de « précocité », on est malgré tout très proche de la période même de la jeunesse. De ce fait, l'adjectif *molodoj2* ne s'appliquera pas aux lexèmes qui désigneront l'âge antérieur à la jeunesse : ainsi, on ne dira pas **molodoj rebënok, mal'čik*, contrairement à *jeune enfant, garçon* en français, où *jeune* peut désigner aussi une période dans une tranche d'âge. Dans ces cas-là, c'est *malen'kij* « petit » qui sera employé : *malen'kij rebënok, mal'čik* « petit enfant, garçon ».

Par ailleurs, cette signification de l'adjectif *molodoj2* reflète parfaitement l'évolution de la société. Ainsi, en Russie, comme en Occident, la tendance des jeunes femmes d'avoir des enfants plus tardivement fait que cet adjectif s'appliquera non pas seulement aux femmes devenues mères à un âge jeune, mais aussi aux femmes beaucoup moins jeunes. Ce qui fait que l'adjectif *molodoj2*, par une espèce de transfert, portera plutôt sur le jeune âge de l'enfant que sur celui de sa mère.

3. L'adjectif *molodoj3* servira pour caractériser « l'apparence, la conduite ou les facultés mentales » en parlant de quelqu'un (il s'agira toujours d'une personne) qui ne peut plus être considéré comme jeune. Il convient de remarquer que les adjectifs *nemolodoj* et *nestaryj* vont tous les deux désigner une personne d'un certain âge (Апресян, 1995 : 311) avec, toutefois, des connotations différentes. Ainsi, on dira plutôt *On uže nemolodoj* « il n'est plus très jeune » et *On ešče nestaryj* « il n'est pas encore vieux », où *nemolodoj* sera négatif, alors que *nestaryj* sera conçu comme positif.

Les emplois qui se trouvent ici se basent sur les caractéristiques d'une représentation positive de la jeunesse : être en bonne santé, énergique, optimiste, etc. Cet état d'esprit est perceptible dans les expressions telles que *molod duxom* « jeune d'esprit », *vtoraja molodost'* « seconde jeunesse », *on sovsem kak molodoj* « il est comme un jeune ». Il se retrouve également dans *molodec, molodčina* qui ont depuis longtemps perdu leur sens initial pour devenir l'un des compliments les plus utilisés en Russie et difficilement traduisible. Et il ne s'applique pas forcément à un jeune :

Лужков молодец! (Войнович). « Lužkov est un type bien ! ».

Mais soucieuse de paraître plus jeune, la société russe met ces dernières années un accent particulier sur l'apparence, et on parle de *omolaživat' (organizm)* « faire une cure de rajeunissement », *omolaživajuščie kremy* « crèmes rajeunissantes », etc. Cependant le fait de « paraître » n'est pas toujours senti positivement : il en est ainsi du verbe *molodit'(sja)* qui est nettement négatif :

Теперь это была молодящаяся бабулька (Щербакова). « C'était à présent une petite vieille qui n'acceptait pas son âge ».

On a aussi *molodčik* « voyou » qui est péjoratif : *besčinstva raspojasavšixsja molodčikov-grabitelej* « le déchaînement criminel de voyous-pillards ». La seule chose qui reste dans *molodčik* des caractéristiques de la jeunesse est l'idée de force physique, mais qui devient ici une force brutale très loin d'être un point positif.

Avec *molodoj3*, comme avec *molodoj2*, il n'y a plus d'idée d'évolution temporelle. Les sujets ne sont qualifiés que dans le moment présent. Et les différentes connotations vont être activées par des expressions différentes. Ainsi, si dans *on molod duxom* « il est

jeune d'esprit », l'âge avancé du sujet reste dans l'implication (▷ il est énergique, malgré son âge), au contraire, dans *on moloditsja* « il se donne des airs de jeune », il sera explicite (▷ il n'est pas jeune, mais il veut le paraître). Dans les deux formulations, le côté ambivalent de *molodoj* reste présent, même si les deux représentations n'ont pas la même valeur. De ce point de vue, *molodec* et *molodčik* restent marginaux : le premier est universel, n'ayant pas de caractéristiques d'âge, alors que le second sera restrictif, ne s'appliquant qu'aux jeunes.

4. La quatrième signification qu'acquiert l'adjectif *molodoj4* dans la culture russe est celle de « prometteur ». Appliqué à des professions créatives ou constructives, cet adjectif va souligner le potentiel du sujet. Ainsi, on dira *molodoj ispolnitel'*, *solist*, *vokalist*, *dirižër*, *avtor*, *poët*, *aktër*, *vrač*, *učënyj*, *professor*, *direktor*, *predprinimatel'*, etc. si ce musicien, poète, médecin... est au début de sa carrière et promis à un bel avenir. Dans ces cas, on peut aussi dire *molodoe darovanie* « jeune prodige » ou *molodoj talant* « jeune talent ». À la différence de cela, *molodoj rabočij* « jeune ouvrier » insistera uniquement sur l'âge de l'ouvrier, et n'activera aucune idée d'évolution, car *rabočij* n'en contient pas.

Remarquons ici que la représentation avec *molodoj4* évolue considérablement par rapport au schéma de base. Alors que dans les cas précédents, l'objet changeait de polarité (cas 1 et 3), dans cette signification, l'objet reste et progresse dans un pôle positif : le jeune savant a du talent et on s'attend à ce qu'il réalise son potentiel au maximum (bien => mieux).

Notons qu'ici aussi, l'appartenance du sujet à une classe d'âge représentant la jeunesse, ou une période pas très éloignée de celle-ci, est primordiale : ainsi, on dira difficilement *molodoj akademik* « jeune académicien », car les candidats à l'Académie ont habituellement dépassé l'âge de la jeunesse et même celui de la maturité¹. Mais *molodoj professor* « jeune professeur » ne surprendra personne.

Le domaine de la politique est sans doute celui où les connotations liées à la jeunesse ont subi le plus de changements. Mis à part la période soviétique, dans la langue de la presse des années 1990, deux tendances s'observent assez nettement. D'une part, l'adjectif *molodoj4* a des représentations positives et s'applique à des gens dynamiques et pleins d'idées : dans ce cas, on assiste souvent à l'identification des locuteurs aux hommes politiques (cf. le nom du parti politique « *Naši* » « les Nôtres »). De l'autre, l'adjectif est nettement négatif quand on parle des politiciens inexpérimentés (*molodoj1*). Le locuteur les considère comme une classe à part et ils seront critiqués. Il est tentant de voir dans ces qualifications la méfiance que les Russes ont gardée vis-à-vis de leur pouvoir.

En revanche, dans les années 2000, la situation commence à changer. L'appréhension de certains Russes vis-à-vis des jeunes politiques semble disparaître. Le souci de jeunesse devient même l'une des composantes de l'image publicitaire d'un homme politique : il veut plaire, et se montrer parmi les jeunes contribue à rendre son

1. Il est intéressant de constater que l'on ne pourra pas non plus dire **staryj akademik* « vieux académicien », car la caractéristique d'âge fait déjà partie de ses composants sémantiques (Рахилина, 2000 : 206).

image plus populaire. Cela dit, même si actuellement l'appellation *molodoj politik* « jeune politique » n'a pas forcément une connotation négative, compte tenu de l'ambivalence possible de l'adjectif *molodoj*, certains préfèrent parler de *junyj politik*, *deputat*, etc.¹

La jeunesse, au départ un concept ambivalent, penche de plus en plus vers des représentations positives, dans le domaine de la politique comme dans d'autres domaines de la société russe. C'est également cette vision positive que l'on retrouve dans les cultures occidentales.

Ainsi donc, les exemples cités montrent que l'emploi de l'adjectif *molodoj* dépend non seulement de son sens lexical, invariable, fixé par les dictionnaires, mais aussi des représentations sociales qu'il implique. Ces représentations ne sont toutefois jamais définitives : même dans un pays déterminé, elles vont varier au cours de l'histoire et se modifier sous l'influence de différents facteurs. Très influencée par la culture occidentale, la société russe cultive une représentation positive de la jeunesse, et on oublie souvent que dans d'autres cultures, et notamment, en Orient, ce n'est pas toujours ainsi. Ce décalage culturel est bien illustré par l'interview que Boris Akunin, écrivain à succès et passionné par la culture japonaise, avait accordée au journal *Komsomol'skaja pravda* en 1997 (les considérations très dures de la journaliste sur l'âge avancé du personnage principal sont volontairement soulignées) :

– [...] Я очень люблю ваши книги и многие прочитала. Но немного жалко, что ваш Фандорин от романа к роману так быстро стареет. Вы это намеренно делаете ? Может быть, возраст немножко сужает его возможности в романе ? [...]

– Вы знаете, у меня другое представление о процессе старения. Мне кажется, что, когда человеку становится больше лет, он не увядает, а, наоборот, созревает. И к старости я отношусь не так, как это принято в западной культуре, а скорее так, как это было принято в библейские времена или на Востоке. По-моему, состоявшийся человек – это старый человек. Это человек, который к концу жизни достиг (или не достиг) просветления. Потому что жизнь – это некий путь, который нужно пройти.

« [...] J'aime beaucoup vos livres et j'en ai lu plusieurs. Mais il est un peu dommage que d'un roman à l'autre, votre Fandorin vieillisse si vite. Le faites-vous délibérément ? Peut-être l'âge réduit-il légèrement ses capacités dans le roman ? [...] – Vous savez, j'ai une autre image du processus du vieillissement. Il me semble que lorsqu'une personne avance en âge, elle ne ternit pas mais, au contraire, arrive à maturité. Et je considère la vieillesse non pas comme c'est l'usage dans la culture occidentale, mais plutôt comme cela était le cas à l'époque biblique ou en Orient. A mon avis, l'homme accompli est une personne âgée. C'est une personne qui vers la fin de sa vie a atteint (ou pas atteint) l'illumination. Parce que la vie est un certain chemin qu'il faut parcourir ».

Irina KOR CHAHINE
Université Aix-Marseille I

1. À la différence de *molodoj*, l'adjectif *junyj* ne s'appliquera qu'aux êtres humains et assimilés (Cf. *junaja Vselelnaja* « jeune Univers »).

Références bibliographiques

- KRYUCHKOVA, N., *L'emploi et les connotations des mots désignant l'âge dans la presse russe moderne*, mémoire de maîtrise, Université Clermont-Ferrand II, Département d'Études Slaves, 2004.
- Апресян Ю. Д., *Лексическая семантика. Синонимические средства языка*, Москва, Языки русской культуры, 1995.
- Арутюнова Н. Д., «О новом, первом и последнем», *Язык и мир человека*, Москва, Языки русской культуры, 1998, с. 695–736.
- Крысин Л. П., *Русское слово, своё и чужое*, Москва, Языки славянской культуры, 2004.
- Рахилина Е. В., «О старом: аспектуальные характеристики предметных имён», *Когнитивный анализ предметных имён: семантика и сочетаемость*, Москва, Русские словари, 2000, с. 194–211.